

LE COLONEL DRIANT

Nos lecteurs ont appris que le lieutenant-colonel Driant, député de Nancy et à ce titre président d'honneur de notre Société, a été signalé comme disparu devant Verdun dans le bois des Caures, où à la tête de ses deux bataillons de chasseurs, il a opposé aux furieux assauts des Allemands une résistance héroïque.

Nous n'avons pas parlé de cet événement qui prive l'armée française d'un des meilleurs de ses chefs, dans l'attente que nous étions d'une nouvelle relativement bonne et tout au moins rassurante.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, rien ne prête encore à croire que le pire fût accompli et nous espérons que le vaillant officier nous reviendra bientôt.

Toute notre pensée, tous nos vœux vont vers lui. Si, en brave soldat, il avait depuis longtemps offert à la Patrie le sacrifice de sa vie, nous nous refusons, quant à présent, à admettre l'hypothèse irréparable.

La mort n'a point osé toucher à un homme qui l'avait si souvent, sans la craindre, regardée en face.

C'est notre conviction, c'est notre espoir. C'est aussi celui de tous les Français.



La presse nationale annonce la mort de Driant.



La mort héroïque de Driant vue par l'imagerie populaire.